A PROPOS DE COULEURS

Chez les grands peintres italiens la couleur jaune était celle qui dominait, — soit sur leurs toiles ou dans leurs fresques. Dans le monde des fleurs, la Nature, qui ne se soucie nullement de l'opinion des critiques, répand à profusion les couleurs éclatantes, montrant surtout une préférence marquée pour le jaune. Tel ne fut pas cependant l'avis de Monsieur Pierre Capet qui ne fit que soupirer et se lamenter lorsqu'il s'aperçut qu'il avait les yeux et le visage aussi jaunes qu'un citron. Cette découverte le plongea dans la stupeur, et il se demandait d'où pouvait bien provenir cette couleur intempestive qui le défigurait tant.

Il paraît que Monsieur Capet qui habite Beuville, près Saint-Denis-sur-Scie, tient un restaurant auquel il a ajouté le commerce de l'épicerie et un débit de tabac. C'est un homme qui avait toujours joui d'une bonne santé, et qui avait jusque là déployé beaucoup d'énergie et d'activité, lorsqu'il y a environ quatre ans il tomba subitement malade. Il ressentit des douleurs par tout le corps — principalement à l'estomac et dans les intestins. Il perdit l'appétit, et le peu d'aliments qu'il prenait s'aigrissait dans l'estomac. Son urine qui était devenue rouge comme du sang le brûlait, comme du feu liquide, lorsqu'il l'évacuait. Le médecin qu'il consulta lui dit qu'il avait la maladie du foie, compliquée d'une dyspepsie inflammatoire aiguë.

« Je souffris comme un réprouvé » — dit Monsieur Capet dans une lettre datée du 1er juin 1898 — « et pendant huit mois je ne pus me traîner qu'en m'appuyant sur un bâton, et durant trois autres mois je dus rester alité. Mes nuits se passèrent dans l'insomnie, et si parfois il m'arriva de m'endormir, j'eus aussitôt d'affreux cauchemars qui me jetèrent dans l'épouvante. Je maigris au point de n'être plus que l'ombre de moi-même. Ce fut alors que je m'aperçus que j'avais « les yeux et le visage jaunes comme un citron. »

» Ce fut vers cette époque que j'eus le bonheur d'entendre parler de la « Tisane américaine des Shakers, » découverte en Amérique et introduite en France par M. Fanyau, pharmacien à Lille (Nord), et de lire des comptes-rendus de quelques cures merveilleuses qu'elle avait opérées dans des cas tout aussi graves que le mien. Je commençai à en faire usage, et au bout d'une dizaine de jours j'allai déjà beaucoup mieux. Je pus enfin me lever et marcher. Je continuai à prendre de cette Tisane, et, peu à peu, l'enflure des pieds et des jambes disparut. Bientôt je n'éprouvai plus ni constipations, ni insomnies, ni douleurs. L'urine reprit son état normal, et je mangeai désormais avec plaisir, et digérai facilement.

» Peu après je fus tout-à-fait rétabli, et je pus reprendre mes occupations habituelles. Depuis lors — c'est à-dire depuis deux ans — je n'ai plus ressenti le moindre malaise. Veuillez agréer l'expression de ma vive gratitude. » (Signé) Pierre Capet, cafetier-épicier, à Beuville, par Saint-Denis-sur-Scie (Seine-Inférieure), le 1er juin 1898.

La signature ci-dessus a été légalisée par M. Viart, Adjoint au Maire de Saint-Denis-sur-Scie.

Monsieur Capet avait bien raison d'être inquiet au sujet de l'effrayante couleur de son visage, car cela dénotait que la bile affluait aux parties du corps où elle était inutile, et où même elle devenait un poison. Telle ou telle couleur est une affaire de goût, tandis que le jaune dans la peau et les yeux est l'indice d'une maladie qui est toujours dangereuse et souvent fatale. Contre ce mal si répandu et si trompeur, le seul et véritable remède est sans contredit la « Tisane américaine des Shakers. »

Pour recevoir franco une brochure des plus intéressantes, décrivant l'admirable remède qui rend journellement de si grands services aux malades, s'adresser à M. Oscar Fanyau, pharmacien à Lille (Nord).

Prix du flacon 4 fr. 50 ; 1/2 flacon 3 fr.

Dépôt — Dans les principales Pharmacies.

Dépôt Général — Fanyau, pharmacien, Lille, Nord, (France).

FEUILLETON DU 7 NOVEMBRE — N° 115

LA BELLE SARAH

PAR PIERRE ARNOUS

Quand il la vit un peu moins nerveuse, Prudent renouvela sa question :

— Dites-moi tout... comme à un frère, comme à un père, si vous voulez.

Et Yvonne cette fois se décida.

Elle fit à Prudent le récit de ce qui s'était passé entre elle et le baron.

Récit douloureux, entrecoupé de larmes, et au cours duquel Prudent ne put s'empêcher de manifester sa satisfaction.

Cependant, il pensa qu'il était nécessaire de rassurer Yvonne, et, quand elle eut fini :

— Tout cela n'est pas bien grave, fit-il, pour votre réputation, du moins. Il ne doit rien subsister en votre esprit sinon un mauvais souvenir... Quant à lui, c'est autre chose...

— Mon Dieu ! qu'allez-vous faire ? s'écria Yvonne subitement effrayée.

— Rien ! rassurez-vous !... Je vous prie de ne pas parler de cela à Mme de Wauthiers, encore moins à Raoul...

— Il serait capable d'aller provoquer le baron sans retard, et il ne faut pas qu'il le fasse. Si vous voulez bien m'accorder votre confiance, je me charge tout seul du règlement de cette petite affaire.

— Mais je ne veux pas que pour moi...

— Je vous le répète, soyez sans inquiétude. Je vous promets formellement de ne m'exposer à aucun danger... Là, êtes-vous satisfaite ?

— Mon cher Prudent !

— C'est bon ! c'est bon ! interrompit brusquement l'ancien notaire qui se sentait très ému et qui ne tenait pas à le laisser voir. En attendant, tâchez de ne plus penser du tout à cet incident fâcheux, et soyez gaie le plus possible. A votre âge, il faut être gaie !

On avait atteint les hauteurs de la Butte.

— Souffrez que je vous quitte ici, ma chère amie, dit Prudent. Présentez mes respects à Mme de Wauthiers... Je suis obligé d'aller sans retard à un rendez-vous urgent... Surtout, n'oubliez pas ma recommandation.

— Ni vous la promesse que vous m'avez faite.

Il donna l'adresse de Jeanne au cocher et tourna rapidement les talons.

Quand Yvonne eut disparu, il sauta dans un autre fiacre et cria au cocher :

— Rue Ventadour, 6 !... Et dépêchons-nous !

Il se frottait les mains vivement. C'était chez lui un signe de grande satisfaction.

— Je m'étais promis un coup double ? pensait-il. Il pourrait bien être triple.

Une minute après, il se dit encore :

— Oui, mais il s'agit de ne pas arriver trop tard...

Et il ordonna au cocher :

— Plus vite que ça ! plus vite !

L'autre, qui allait à fond de train, le regarda ahuri.

Il fouetta tout de même sa bête, dans l'espoir d'un magnifique pourboire.

VII

Primo, secundo, tertio

Prudent n'arriva pas trop tard.

Sous la porte de son logement, il demanda à la concierge :

— Eh bien ! cet homme est-il venu ?

— Il n'est venu personne, monsieur Prudent.

— Vous en êtes sûre ?

— Je n'ai pas quitté ma loge.

— Vous êtes un ange !

In s'engouffra en coup de vent dans l'escalier, mais se ravisant.

— La consigne tient toujours ! fit-il à la concierge.

— A vos ordres, monsieur Prudent !

De ce côté-là, Prudent était maintenant rassuré.

Si le baron se présentait, il entrerait sans défiance chez les prétendus amis de sa première femme.

Oui, mais viendrait-il ?

Prudent se le demandait en ouvrant la porte de son appartement.

Il y trouva Mme Isaac Lévi et sa femme de charge. Cette dernière avait reçu l'ordre de ne pas bouger tant qu'on ne l'y autoriserait pas.

Mme Isaac Lévi était maintenant transformée en une petite bourgeoise proprette et simplette.

Elle n'avait plus rien de la créature misérable que nous avons vue à Toulouse à l'heure où le gitano Martinez et Georges de Vauthiers étaient venus l'arracher à ses geôliers.

Mais elle était toujours aussi douce et silencieuse.

— Je crois qu'il va venir d'un moment à l'autre, lui dit rapidement Prudent. Vous savez ce que je vous ai proposé d'abord ?

— De me laisser discuter seule avec lui et de ne pas vous montrer.

— C'est cela, mais j'ai changé d'avis. Il est possible à présent que je me montre pour le décider à vous traiter honorablement.

— Mais il en peut résulter de graves ennuis pour vous.

— Bah ! un de plus, un de moins... Ayez confiance.

— Comme vous voudrez.

Un pas résonna dans l'escalier.

— Ce doit être lui, jeta Prudent.

Mme Isaac Lévi, immédiatement, se mit à trembler de tous ses membres.

— Allez-vous avoir peur ?

— Ce ne sera rien.

— Il est tout naturel, d'ailleurs, que vous soyez émue.

Le bruit des pas avait cessé.

C'était une fausse alerte.

Prudent reprit :

— Oui, cela est tout naturel. Mais, vous le voyez, il sera nécessaire que je me montre.... Quant à vous, poursuivit-il en s'adressant à sa domestique, il est entendu que dès que ce monsieur sera entré, vous vous retirerez...

— Bien, monsieur ! fit la femme de charge.

On attendit longtemps encore, une heure, puis deux.

— Est-ce que, par hasard, il ne viendrait pas ? se demandait Prudent qui, lui aussi, se laissait gagner à l'énervement de l'impatience.

Mais le baron était en bas.

Il interrogeait la concierge avec mille précautions.

— Au quatrième, la porte à gauche ! avait répondu celle-ci à sa première question.

Elle n'avait pas même levé la tête, et sa voix avait une intonation si sèche que le baron tout d'abord avait été un peu déconcerté.

Il continua cependant :

— Et, dites-moi, chez qui est-elle !... est une pauvre femme à qui je m'intéresse, et vous comprenez que je sois désireux d'avoir quelques renseignements sur son genre de vie.

— Chez Mme Anaïs Michon ! répondit la concierge, dont la voix ne s'attendrit pas le moins du monde.

— Et cette Mme Michon, qui est-ce ?

— Une brave femme, parbleu !... Et bonne comme le bon pain !

— Marié ?... veuve ?... vieille fille ?

— Veuve sans enfant !

— Bien.

Le baron comprenait à la fin qu'il n'obtiendrait rien d'une concierge qui, à l'encontre de toutes ses congénères, faisait profession d'être discrète.

Il hésita un moment, puis il entreprit l'ascension de l'escalier.

— J'ai commencé ma journée par une bêtise, se disait-il, il faut que je la termine par une habileté.

Il avait déjà atteint le troisième étage.

Il hésita encore.

Mais il était si près du but qu'il ne voulait pas reculer.

Il gravit encore un étage, puis résolument il frappa à la porte de gauche.

On ne se hâta pas de venir lui ouvrir, et quand on s'y décida, on ne le fit qu'avec beaucoup de précautions.

— Diable ! songea le baron, la maison est bien gardée.

Une tête féminine apparaissait dans l'entrebâillement de la porte.

— Madame Michon, demanda le baron, le chapeau à la main.

— C'est moi, monsieur ! répondit la personne qui était venue lui ouvrir, et qui n'était autre que la femme de ménage de Prudent. Qu'y a-t-il pour votre service ?

La porte s'était ouverte tout à fait.

Le baron fit un pas en avant.

Il était dans une salle à manger assez vaste, mais très modestement meublée.

— Je viens, reprit le baron, pour la pauvre femme à qui vous avez eu le bon cœur d'offrir l'hospitalité... Puis-je la voir ?

— Certainement, monsieur... si vous êtes la personne dont on a parlé et qui doit s'occuper de ma malheureuse amie.

— Je suis cette personne.

— Le baron Goldsmichdt ?

— En ce cas, donnez-vous la peine d'entrer.

Et la femme de charge de Prudent ouvrit une porte donnant accès dans un petit salon aussi modestement meublé que la salle à manger.

— Désirez-vous la voir seule ? demanda encore la domestique.

— Si cela ne vous contrarie pas, oui ! répondit le baron.

Et il entra dans le salon.

Anaïs Michon referma la porte sur lui.

Le baron était en face de sa femme.

Il marcha vers elle, sans trouble, sans aucune pensée de pitié, sans aucun souvenir du passé.

— Pourquoi me persécutez-vous ? lui dit-il durement.

— Je ne vous persécute pas, répondit-elle, je ne demande rien que ce que je crois m'être dû... S'il y a eu persécution c'est de votre fait et non du mien... Moi, votre femme, j'ai failli mourir de faim. Vous êtes riche, cependant ?

— Vous ai-je donc refusé une pension ?

— Non. Mais vous me l'avez servie de telle façon que j'eusse été moins malheureuse à aller pieds nus dans les rues en mendiant.

(A suivre)

GUÉRISON RADICALE en quelques jours de toutes les MALADIES CONTAGIEUSES les plus rebelles, même chroniques PAR LA POTION VÉGÉTALE

Nouveau remède sans mercure qui guérit pour toujours les *Ecoulements anciens ou récents* des deux sexes, la *cystite*, la *goutte militaire*, les *rétrécissements*, et toutes les maladies de la vessie.

Prix du Flacon : 5 Francs.

Dépôt Général : DUQUESNE, pharm. de 1re classe, Dunkerque. Envoi franco, contre mandat-poste de 5 fr., sans étiquette visible.

Dépôts à ROUBAIX : pharmacie **Couvreur**, 20, rue Neuve ; pharmacie **Leflon**, Grande-Rue, 163 ; pharmacie **Deblock**, 178, rue de l'Epeule ; à TOURCOING : pharmacie **Decouvelaere**, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville ; pharmacie **Declercq**, 164, rue de Menin ; pharmacie **Lootgiéter**, rue de Lille, 168.

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX

AVIS

Nous avons l'honneur de rappeler à nos abonnés, que défense est faite à nos ouvriers monteurs, et ce, sous peine de renvoi immédiat, de poser ou vendre des becs Auer ou analogues.

AUX MILLE PENDULES

LILLE. — Place de la Gare. — LILLE

LE PLUS GRAND CHOIX ET LE MOINS CHER

Garnitures de Cheminées. Suspensions

ARTICLES D'ÉCLAIRAGES EN TOUS GENRES

Spécialités d'objets d'art et fantaisies pour Cadeaux et Loteries

Choix considérable de Montres et Chaînes en or, argent, nickel, Bagues or et Alliances or, Prix exceptionnel de bon marché.

Achat et Échange d'Or, d'Argent et Diamants au plus haut cours

ATELIER SPÉCIAL de Réparations de Montres, Pendules et Bijoux

AUX MILLE PENDULES, place de la Gare, Lille

(Ne pas confondre)

O. DOUTRELON DE TRY, Dr-Propriétaire

Lits en Fer — Lits-Cages — Elastiques pour Meubles

Eugène HUYGE dit PONTHIEU

11bis, Rue du Marché-aux-Fromages, 11bis

LILLE

près de la Brasserie Universelle derrière le Théâtre

PHOTOGRAPHIE HERMANT

169bis, *Grande-Rue.* — *ROUBAIX*

Splendide portrait 24/30 au charbon, richement encadré et une demi-douzaine cartes-visite de toute beauté au prix exceptionnel de 29 francs.

POUR 5 FR.

Je fais une douzaine beaux portraits, bombés, émaillés. Reproductions, agrandissements, (charbon, platine, gélatine) tous travaux photographique et vente de cadres à des PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

CAPITAUX A PLACER

On demande à emprunter pour un minimum de 10 ans 60,000 francs à 4 0/0 pour reprendre une maison de commerce ayant 60 ans d'existence. Garanties 35.000 fr. hypothèques. 10.000 francs assurances-vie, etc., caution de tout premier ordre. 300 fr. de récompense à qui procurera cette affaire. S'adresser 13, rue des Champs Roubaix.

A VENDRE

Pour cause de santé, une jolie bicyclette presque neuve. Occasion unique. 45, rue de l'Epeule, Roubaix.

MACHINE A COUDRE

Pour cause de départ on désire vendre une jolie machine à coudre en très bon état, se presser. S'adresser, chez Carlos, marchand de beurre, Rue de la Barbe d'Or, 24, à Roubaix.

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix

PRIX DES COKES

L'hectolitre comble sur la cour :

Classés 0, 1 et 2	1.30
Tout-venant	1.10
Grésillon-noisettes.	0.80
Coke fin	0.60
Cendres de coke.	0.40
A bâtir	0.10

BICYCLETTE

Jeune homme partant au régiment, désire vendre une excellente machine. — S'adresser à l'estaminet de la dernière minute, rue de la Redoute, Roubaix.

A NOS AMIS !

Demandez au bureau du journal *Le Peuple* COMPTE-RENDU du Congrès International Ouvrier socialiste tenu à Bruxelles du 16 au 23 Août 1891

Tous nos amis voudront posséder ce rapport, publié par le secrétariat belge.

En vente chez Joseph Milot, 35 rue des Sables, Bruxelles.

MACHINES à coudre HURTU Modèles 1896-97, sont la perfection Tricoteuses. — Réparations J. Morel, r. Nationale, 121

IMPUISSANCE

pertes séminales, incontinence d'urine. Guérison assurée par ses pilules FERRAILLE. Prix 4 fr., envoi franco contre mandat, pharmacie de la Porte de Paris, A. FERRAILLE, rue de Paris, 283, LILLE.

A LOUER

à l'entrée de Thumesnil, 10 minutes de la porte d'Arras, jolie maison, sept pièces, cave, grenier, jardin. 40 francs par mois. S'ad rue Gambetta, 3, Lille.

PRÊT La Banque commerciale, 123, rue Caulain court, Paris, prête de suite depuis 3 1/2 p. 0/0 à commerçants, propriétaires et agriculteurs. Maison de confiance, rapide solution. Timbre pour réponse

Attention ! dans votre intérêt, arrêtez-vous ici !

ET LISEZ LE

NOUVEAU TARIF D'HIVER DE LA CHAUSSURE COOMANS

FABRICATION DE LA MAISON

Bottines hommes en veau cambré, extra-semelles, cuir fort	9,95
Bottines hommes en veau mégis, élastique, en Derby ou balmoral claqué veau	9 95
Bottines hommes en veau mégis, élast., claq. mégis, vache ou veau vernis ou veau amér.	12.45
Bottines hommes en veau mégis Derby ou balmoral claqué	12.45
Boitines hommes, napolitain, en veau très fort	7,95 et 9,95
Bottines hommes, napolitain cuir	5,95
Bottines hommes mégis élastique ou boutons claquée veau vernis	9,95
Bottines hommes mégisse élastique ou lacets, claquée mégis ou cuir	5,95
Bottines pour Dames en mégis, boutons ou lacets avec ou sans empeigne vernie	7,95 et 9,95
Bottines pour dames mêmes en mégis glacé 4,95, mat avec empeigne vernie	6,45 et 6,95
Bottines pour dames en chevreau glacé extra, claquée vernis à boutons ou lacets	12,45
Bottines pour dames en chevreau glacé extra, sans ou avec empeigne vernie, boutons ou lacets, double peluche, talon Louis XV	14,95
Bottines en tout drap à élastiques, boutons ou lacets,	6,95
Bottines en drap à élastiques, boutons ou lacets, claqué vache vernie	7.45 et 7,95
Bottines pour fillettes et enfants, dans toutes les séries et à tout prix	

Souliers de tout genre dep. 2.45 jusque 7.95 ordinaire, les fantaisies perles, etc 7,45 & 12,45

Bottines hygiéniques en drap claque vache vernie, 3 boucles hommes 6,95, 7,95 et 9,95, Dames 5,95, 6 95 et 7 95, fillettes 4,95 enfants 3 15, fafiots 2.45

Galoches et socques, fantaisie et ordinaire, pantouffles mules, chaussons confortables etc. Caoutchoucs, snowbouts et lawn-tennis, meilleure marque grand assortiment des guêtres, depuis 2,95, souliers pour MM. les garçons de salle, marque de la maison l'Ydéal. Grand choix de chaussures de luxe, en cousu main, fabrication de la maison. Choix extra de souliers cyclistes depuis 2,95.

SPÉCIALITÉ DES CHAUSSURES SUR MESURE

A LA CONCURRENCE, 34-36, RUE BLANCHEMAILLE, ROUBAIX

Atelier des Réparations à prix réduits — Fabrication de la Maison — Demi-gros — Détail

LA MALÉANE

GUÉRISONS INESPÉRÉES

PAR LES HERBES ET LES PLANTES

—(o)—

MALADIES DE LA PEAU DARTRES, ECZÉMAS ACNÉ, JAUNISSE HUMEURS FROIDES CROUTES DE LAIT PLAIES *de mauvaise nature*

—(o)—

—(o)—

VICES DU SANG ULCÈRES VARIQUEUX JAMBES ENFLÉES RHUMATISMES ACCIDENTS — — SYPHYLITIQUES HÉMORROIDES FISTULES

—(o)—

Pour prouver l'efficacité merveilleuse de ces produits, il est offert à titre gracieux à toute personne atteinte de ces affections un échantillon de Maléane, onction végétale, pour essai et le livret des nombreuses attestations légalisées de guérisons obtenues sur des personnes notables du pays. — Pour toute demande d'échantillon par lettre, joindre 0 fr. 60 pour frais d'envoi.

S'adresser ou écrire à M, VANDAMME, 131, rue Nationale, à LILLE

FERMÉ DIMANCHES ET FÊTES A MIDI

IMPRIMERIE OUVRIÈRE

Gérant : P. LAGRANGE

LILLE — 28, RUE DE FIVES — LILLE

TRAVAUX SOIGNÉS EN TOUS GENRES

AVIS L'Union Générale du Nord

Compagnie d'Assurances contre l'Incendie

Fondée à Lille et à Roubaix en 1867. — Désirant faciliter l'assurance aux petits locataires et aux petits propriétaires, rappelle au public qu'elle accepte des assurances de peu d'importance, mobilières ou autres, résiliables chaque année sans frais à la volonté du client moyennant avis quinze jours à l'avance. Elle a supprimé des contrats les principales causes de déchéance, et encaisse les primes à domicile, pour éviter tout dérangement.

Pour Lille, s'adresser à l'Administration ou à MM. Ph. de Montigny et J. Lamy, 12, Rue du Sec-Arembault.

Pour Roubaix, s'adresser à MM. Bayart et Vachon, 45, rue de la Gare ; pour Tourcoing, à M. Paul Lorthiois, rue Chanzy, 3 ; pour Armentières, à M. D. Sonneville, rue Nationale, 82 ; pour Seclin, à M. Delcambre, greffier de Justice-de-Paix ; pour Lannoy, à M. Sailly, à Sailly-lez-Lannoy ; pour Roncq, à M. Cubizol, receveur-buraliste ; pour Mouscron et ses environs, à M. Léon Hocepied-Gotier, géomètre-arpenteur à Mouscron (Belgique).

35-37, Boulevard de la Liberté, à Lille

SYPHILIS

VICES du SANG

Guérison assurée par la MÉTHODE VÉGÉTALE du Docteur C. STAES

Nota. — Le docteur C. STAES, de Baisieux-lez-Lille (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.

GRANDE DISCRÉTION

Brochure gratis sur demande

Employés

Des employés des deux sexes, bien au courant de l'article de Paris, *sont demandés DE SUITE* aux Nouvelles Galeries à Lens (P.-de-C.) Bonnes références exigées. Ecrire ou se présenter le matin.

COFFRES-FORTS

Tout en fer et blindés

Défiant toute Concurrence

BRASSART

Rue des Postes, 192

LILLE

AVIS

Le journal l'*Egalité de Roubaix-Tourcoing* a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement de ses ateliers de l'Imprimerie Ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité et avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.

JARDINS

Florimond SECRET

Horticulteur-Pépiniériste

Grande-Route

CANTELEU-LAMBERSART

se charge de l'entreprise de nouveaux jardins.

Des jardiniers sont toujours à la disposition des clients pour l'entretien de leurs jardins, la taille des arbres, le fauchage des pelouses, etc.

DÉPOT DE TERRE DE BRUYÈRE Première Qualité

Il suffit d'écrire pour être servi de suite

Téléphone N° 78

LA VUE POUR TOUS

Ancienne Maison Weil

MAILLARD (Succr)

praticien, a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres graduésau silex par. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention telles que l'Etudiant, l'Ecclésiastique, le Médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par le travail ou la maladie. — Le prix est très modeste : 1 fr. 50 pour Pince-Nez et Lunettes de myopes ou de presbytes.

Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. — (Indiquer l'âge suffit).

16, rue Faidherbe, Lille

AUX FABRIQUES DE GENEVE

Rue Neuve, 31-33, ◆ *LILLE*

A. GONTIER DE LA ROCHE

Diplômé de l'Ecole Nationale d'Horlogerie

RÉPARATIONS en TOUS GENRES

Grand assortiment de Montres, or, argent, métal. Chronomètres, Joaillerie, Bijouterie de toute nature. Orfévrerie, argent, métal — Quantité de services en métal anglais argenté. Choix considérable de Pendules, Garnitures de cheminée, Coucous, Régulateurs, Horloges, Réveils, Sujets Fantaisies, Bronze, Marbre, Composition.

AUX MÊMES PRIX QU'EN FABRIQUE

Avant d'acheter rendez visite AUX FABRIQUES DE GENÈVE, 31-33, rue Neuve, Lille

PILULES 60 Ans de Succès

PILULES MORISSON-MOULIN

N° 1 et N° 2

Purgatif végétal, Dépuratif du Sang, Guérison des douleurs, Maladie de Foie, de l'Estomac, Hydropisie, Affections nerveuses ; Chassent les Humeurs et les Glaires. 2 fr. — Exiger la signature et le nom Pilules Moulin sur chaque boîte — Guérissent aussi les Maladies de la Peau, Eczéma, Prurit, Hemorroïdes avec Pommade Dermatique-Moulin, 2 fr. franco.

30, Rue Louis-Legrand, PARIS

PURGATIVES ET LES BONNES PHARMACIES

— Voulez-vous du solide ?

— Voulez-vous de l'élégant ?

— Voulez-vous des prix réduits ?

POUR VOS CHAUSSURES

Adressez-vous à

l'Entrepot National

Rue de Paris, 44, LILLE

CHOIX CONSIDÉRABLE

ROBES ET MANTEAUX

COUPE et Travail soignés

MADAME LESUR

Recommandé *à nos* aimables lectrices

La Maison, ne travaillant qu'au comptant, peut faire un prix modéré, tout en garantissant une coupe élégante, un travail soigné et de bon goût.

13, Rue des Champs, ROUBAIX

CADEAU

L'Union Française des Ouvriers Horlogers de Besançon

2, Rue Saint-Antoine, BESANÇON

ENVOI GRATIS Franco un cendrier vide poche à tout demandeur de son CATALOGUE illustré.

SI VOUS TOUSSEZ SIROP PECTORAL Populaire 149, Grande-Rue